

expédiées entre le 1^{er} décembre 1941 et le 1^{er} mai 1942. Le prix de contrat des œufs produits durant les mois d'hiver était de 32·12 cents la douzaine, classe A, f. a. b., port canadien, et celui des œufs expédiés du 1^{er} mars au 31 mai, de 28·79 cents.

Afin d'encourager la production d'œufs, le Gouvernement annonce le 19 décembre 1941 une prime de 3 cents la douzaine pour les œufs de la classe A achetés par la Commission des Produits Spéciaux pour exportation au Ministère britannique de l'Alimentation. Une prime additionnelle d'un demi-cent la douzaine sera versée pour tous les œufs traités à l'huile. La prime sera payée en plus du prix de contrat auquel les œufs sont vendus au Ministère de l'Alimentation et est en vigueur sur les œufs achetés des producteurs pour exportation le ou après le 22 décembre 1941.

Les autorités britanniques avaient annoncé au commencement de la guerre que la volaille serait considérée comme un luxe et que l'importation en serait prohibée. En conséquence, il n'a pas été exporté de volaille à l'Angleterre depuis le 1^{er} mai 1940. Néanmoins, l'industrie s'est passablement bien maintenue sur le marché domestique raffermi par une plus grande puissance d'achat et par de meilleures méthodes d'écoulement.

Fruits et légumes.—Au cours de la première année de la guerre, l'Angleterre n'a importé que la moitié des pommes fraîches qu'elle importait antérieurement. Au cours de la deuxième année, elle n'en a pas importé du tout. De la récolte de 1941, 1,200,000 boîtes et 110,000 barils ont été exportés, tandis que l'équivalent de 550,000 barils a été évaporé pour exportation.

En raison de l'importance de la pomiculture et de la nécessité d'en maintenir les possibilités de production jusqu'à ce que les marchés d'outre-mer puissent importer ce fruit, le Gouvernement fédéral a, chaque année, depuis le début de la guerre, offert des garanties entraînant des dépenses considérables afin d'assurer un apport raisonnable aux pomiculteurs et à ceux qui se chargent de disposer de la récolte. Comme partie de cette entreprise, le Gouvernement subventionne la transformation des grandes quantités de pommes qui nous restent. La majeure partie de ce produit—100,000 caisses de pommes évaporées et 425,000 caisses de pommes en boîte—a été expédiée au Ministère britannique de l'Alimentation ou mises à la disposition de la Croix Rouge comme don du Canada pour distribution en Grande-Bretagne.

La récolte de 1941, estimée à 10,300,000 boisseaux, est la plus faible depuis 1928, mais les expéditions outre-mer ajoutées à la demande domestique et les subventions du Gouvernement assureront à l'industrie un revenu raisonnable.

La production de pommes de terre en 1941, estimée à 65,200,000 boisseaux, est d'environ 5,000,000 de boisseaux de moins qu'en 1940 et que la production annuelle moyenne de la décennie 1930-39. Les prix en 1941 sont sensiblement plus élevés que l'année précédente. D'habitude, à la faveur d'une telle situation, les superficies de pommes de terre sont agrandies le printemps suivant.

Bien qu'il soit difficile de prévoir la situation dans laquelle se trouveront les autres divisions de l'industrie des fruits et des légumes au cours de la prochaine année, en raison de la diversité et du caractère saisonnier de la production, il est intéressant de noter que des demandes plus considérables sont reçues du Ministère britannique de l'Alimentation pour des produits transformés et que ces demandes contribueront à raffermir la situation. Sous la surveillance de la Commission des Produits Spéciaux ont été expédiés ou le seront au cours des prochains mois, des tomates en boîte, des oignons, de la pulpe de pommes et diverses quantités